

les attaques se firent, à mesure que le tems le permit : elles furent exécutées principalement par les chaloupes canonnières & les bombardes, auxquelles les vaisseaux de guerre fournissoient du monde & des munitions, & dont ils couvroient la retraite. Ce n'est que rendre justice, lorsqu'on dit, qu'il est impossible de surpasser la valeur & la prudente activité, avec lesquelles le commandant dirigeoit les attaques, la promptitude & l'intrépidité, avec lesquelles les officiers & les équipages en général exécutoient ses ordres. Les chaloupes s'avançoient, le général marchant toujours à leur tête à bord d'une fé-louque, au milieu d'une grêle de boulets, du calibre de vingt-quatre, tirés des forts & des batteries de la place, qui étoient en grand nombre & disposées avec un ordre fort supérieur à ce qu'on pouvoit attendre d'après les informations, qu'on avoit reçues au préalable. Protégées par le feu de terre, il sortit un grand nombre de chaloupes ennemies à la rencontre des nôtres, tirant un nombre de boulets & de bombes avec la plus grande vigueur. A tout ce feu les assaillans s'exposoient sans le moindre abri & à corps découvert travaillant avec tant de résolution & d'activité, que le nombre des coups de notre côté surpassoit toujours de beaucoup celui des ennemis. Lorsque les munitions étoient consommées, les chaloupes se retiroient en bon ordre, quoique pressées & harassées d'une manière terrible par les Algériens; de sorte qu'il étoit nécessaire, que le feu des vaisseaux leur en imposât, pour leur faire abandonner la poursuite. Les attaques se sont répétées huit fois successives; & le feu a été constamment si vigoureux, si bien soutenu & dirigé, que, n'eût-ce été le grand nombre de chaloupes armées & gouvernées par des hommes intelligens, dont les ennemis étoient pourvus, la place d'Alger eût été ratée de fond en comble. Après la huitième attaque, le général en chef convoqua les commandans des vaisseaux, pour prendre leur avis sur la poursuite de l'entre-

prise,